



15, rue Pierre Rigaud
94200 Ivry-sur-Seine
Tél. : +33(1) 46 70 94 25
✉ aldefi-ong@orange.fr
🌐 www.aldefi.org



Il n'est de richesses
que d'Hommes

Jean Bodin

La lettre d'ALDEFI n°28 - Juillet / Août 2014

Au cœur du Burkina Faso avec Viviane Bondoma, stagiaire Aldefi

Présentation du stage

Depuis le 20 mai 2014, j'effectue un stage d'une durée de 6 semaines auprès du partenaire d'ALDEFI au Burkina Faso : l'**URC COM** (Union Régionale des Coopératives d'épargne et de crédit du Centre-Ouest et du Mouhoun) basée dans la ville de Toma dans le Centre-Ouest du pays. Ce stage consiste à **mesurer l'impact qualitatif du microcrédit sur la vie des bénéficiaires.**

L'étude d'impact

Elle a débuté par la révision de mon guide d'entretien avec les employés de l'IMF. Puis avec ces derniers je suis allée à la rencontre des bénéficiaires des microcrédits URC COM.



A gauche : M^{me} Ouédraogo Awa

Il s'agit d'hommes et de femmes exclus du système bancaire classique et ayant pourtant la volonté et la capacité d'exercer une activité génératrice de revenus (AGR) et de l'agrandir et de la diversifier. Ces personnes peuvent ainsi augmenter leur épargne et même leurs bénéfices. Ce surplus de revenus leur permet de subvenir aux besoins de leurs familles (santé, éducation, alimentation, habillement...) avec moins de difficultés. Cet effet est d'autant plus important que la personne est cliente depuis longtemps ou que le crédit est élevé. Parmi les personnes que nous avons rencontrées se trouvent M^{me} Yélémou Eliane, M^{me} Ouédraogo Awa et M. Kendrébaogo Daniel.

Madame Yélémou Eliane (51 ans) est la première femme que j'ai rencontrée. L'entretien avec cette cliente très fidèle (plus de 10 crédits) s'est déroulé dans son maquis (son restaurant). Le crédit (aujourd'hui 500 000 F CFA – 760 euros) lui a permis d'agrandir sa première activité et de se diversifier. En effet, en plus du maquis, elle fait désormais du stockage et de la revente de céréales et a deux employés dans son maquis. Sans compter que depuis son premier emprunt ses bénéfices ne font qu'augmenter (30 000 à 50 000 F CFA / jour) et la situation de sa famille aussi. Elle

envisage d'ailleurs de prendre un prochain crédit plus important. Elle sortira ainsi de la catégorie des microcrédits.

J'ai rencontré **Madame Ouédraogo** (46 ans) dans son petit restaurant. Elle en est à son premier crédit. Les 100 000 F CFA prêtés (environ 150 euros) lui ont permis d'acheter plus de matières premières pour son restaurant (mil, poisson...) et de nouveaux ustensiles. Elle a ainsi vu ses bénéfices (2 000 à 5 000 F CFA / jour) et son épargne augmenter. Ceci lui permet de mettre ses 6 enfants ainsi que ceux de sa co-épouse à l'école et de participer au paiement des repas journaliers.

Monsieur Kendrébaogo (40 ans) quant à lui est photographe. Nous l'avons rencontré dans son atelier photo. Contrairement à M^{me} Ouédraogo, il est client depuis 7 ans et en est à son 3^e crédit de 150 000 F CFA (230 euros). Au fil des crédits, son activité s'est agrandie et son épargne a augmenté. De plus, il a gagné en autonomie en achetant un développeur de photos grâce au crédit. Ainsi, il n'a plus à envoyer les photos à développer à la capitale et réduit ainsi le temps d'attente de ses clients et ses coûts. Sans compter que grâce aux bénéfices du crédit (2 000 à 25 000 F CFA / jour) il a racheté son atelier, a diversifié son activité en achetant des moutons et subvient sans difficulté aux besoins de sa famille.

Viviane Bondoma

Rassembler des compétences - Mobiliser des capacités financières

Être au service de la lutte contre la pauvreté - Plus d'informations sur www.aldefi.org

Si cette lettre vous a intéressé, n'hésitez pas à la partager avec les personnes de votre entourage.